

<http://divergences.be/spip.php?article3225>



c'est la famille des libres penseurs qui est visée avant tout

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - Guerre et Jihad - Je suis / pas / Charlie -



Date de mise en ligne : lundi 14 septembre 2020

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Comment dire, parler, écrire quand la douleur vous déchire et vous inonde ! Jeter quelques pensées en vrac, de celles qui remontent de la mémoire d'un coup à l'annonce de la mort des êtres chers, à plus d'un titre, amis de cœur, amis d'esprit. C'est sur ma famille que l'on a tiré mercredi 7 janvier. Celle qui s'obstine à ne pas se taire face à la bêtise, l'obscurantisme, le fanatisme, en usant des plus belles manières : l'humour, la caricature, l'intelligence, la sensibilité. Celle qui ne pose pas de bombe, ne prend pas les armes mais appelle à l'insurrection des consciences, au rire, à la joie de vivre " à en mourir " ! Ce qu'il faut être lâche et faible pour tirer sur des hommes et des femmes réunis pour concevoir un journal.

Mais pas n'importe quel journal, un des plus beaux fleurons de la presse libre, de ces très rares journaux, dont ne sont pas propriétaires des marchands d'armes ou des banquiers. Un journal éminemment antimilitariste et par essence libertaire. Ce n'est pas la France qui était visée mais la liberté de la presse et à travers elle, la liberté d'opinion, le droit à penser différemment. Et pas n'importe quelle presse ! Qu'importe que les assassins soient des islamistes, Charlie hebdo n'est pas détesté que par les extrémistes enturbannés (l'extrême droite aurait tout aussi bien pu être à l'origine de ce genre d'attaque), ils sont un pur produit du militarisme et d'un monde en guerre. Car, quelque soit leur drapeau ou leur profession de foi, il s'agissait bien de soldats d'une armée quelconque, au regard de leur entraînement et de leur "professionnalisme". Tous se valent, tous se renforcent et se justifient les uns les autres par la violence qu'ils revendiquent et qu'ils génèrent ; parce qu'ils ont les mêmes intérêts et les mêmes ennemis : pacifistes, libres penseurs, non-violents, anarchistes... Ils veulent un monde en guerre, en affrontement constant, parce qu'ils en tirent leurs profits sous quelque forme que ce soit. Et ceux qui fabriquent des armes et les vendent (comme la France, tiens justement !) le savent très bien. Qu'on alimente mais qu'on ne contrôle pas le cercle infernal de la violence et que tôt ou tard, des innocents le payent de leurs vies. Jamais les marchands d'armes !

Il n'y a pas d'union sacrée parce que Charb, Cabu, Bernard Marris, Wolinski, Tignous et tous les autres ne représentaient pas la Nation, la France ou tout autre amalgame patriotico-politicard. Ils étaient l'expression d'eux-mêmes, de leurs valeurs, de leurs doutes, leurs espoirs, leurs révoltes, et avant tout, de leur conscience. Ils échappent aux politiciens vendeurs d'armes et largueurs de bombes ; ils échappent à la presse des faits divers et des discours entendus ; ils échappent à tous ce dans quoi on voudrait les enfermer, les récupérer. Ils ont partagé avec nous leurs mots, leurs dessins ; ils nous ont fait rire quand tout nous donnait envie de pleurer et quoi de mieux pour sécher nos larmes que de nous replonger dans leurs œuvres. Charb, adorable petit con, voilà que je pleure et ris en même temps de ta dernière caricature et de ta Fatwa de la semaine.

Quels que soient les commanditaires de ce crime, quel qu'ait été leur objectif, ils sont affligés de stupidité et ont échoué d'avance ! Personne ne peut faire taire la voix de la liberté en tuant des journalistes et des dessinateurs ! Le silence imposé à nos amis de Charlie est assourdissant et n'a pas fini de se faire entendre. Charlie va continuer de paraître, c'est cela qui compte. Et nous allons être très nombreux à l'y aider.

À chacun d'entre nous de rester vigilants car les jours à venir risquent de continuer d'être assombrés d'éclats de haine. Déjà, on parle de " 11 septembre " de la France ; déjà, on utilise des termes guerriers : " héros ", " continuez de combattre " et de comparer stylos et crayons à des " armes ". Nos amis de Charlie n'étaient ni des guerriers, ni des soldats mais, au contraire, de farouches antimilitaristes à l'humour désarmant. Quand au 11 septembre, n'oublions pas qu'il a été le prétexte à la banalisation de la torture par de vieilles démocraties, la montée de l'islamophobie et au déclenchement de nombreuses guerres qui n'ont fait que renforcer partout la montée de tous les extrémismes et la haine de l'Occident dans les pays musulmans.

Veillons donc à ce que la mort de nos compagnons ne serve pas des idées ou des décisions qu'ils auraient dénoncées, le crayon en bandoulière et le rire au coin de la bouche.

Salut Charb, salut Cabu, salut oncle Bernard, salut Wolinski, salut Tignous, salut Honoré et fraternité !

Pascal Dereudre

vendredi 9 janvier 2015